

« Au-delà de la personne salariée, s'adresser au couple parental d'accueil »

Elodie GUERLAIS (Educatrice) & Armelle DARBONVILLE (Psychologue)
ITEP « L'Alouette » - La Roche sur Yon

Situation décrite : L'accueil du couple parental, Mme Bizet et M Lorenzo.

Nous respectons l'anonymat des personnes. Tous les noms cités sont fictifs.

***Présentation du Dispositif ITEP « L'Alouette » (Institut Thérapeutique, Educatif & Pédagogique).**

Ce dispositif a pour mission d'accompagner l'enfant par la mise en œuvre d'un Projet Personnalisé d'Accompagnement, avec des modalités d'accueil diversifiées et des équipes pluridisciplinaires, pour ainsi répondre au mieux aux besoins et attentes de l'enfant et sa famille.

C'est bien avec une visée soignante qu'intervient chaque professionnel de l'ITEP, pour amener l'enfant à avoir une meilleure image de lui-même et des autres, qu'il puisse devenir peu à peu plus autonome, socialisé.

Le travail avec les familles est essentiel. Nous favorisons les échanges avec les parents et l'entourage de l'enfant ; frères, sœurs et grands-parents.

Le Dispositif ITEP « L'Alouette » accueille 74 enfants et adolescents présentant des troubles du comportement, âgés de 6 à 18 ans (de 3 à 20 ans pour le SESSAD : Service d'Education Spéciale et de Soins A Domicile) et répartis de la façon suivante :

- 30 enfants et adolescents accueillis en Internat (Pôles 2, 3 et 4);
- 10 enfants 6/12 ans accueillis en Semi-Internat ;
- 16 adolescents 13/18 ans accueillis au SIPFP (Section d'Initiation et de Première Formation Professionnelle)
- 18 enfants et adolescents accompagnés par le SESSAD.

***Pourquoi les « familles d'internat » ?**

Depuis 2012, une nouvelle modalité d'accueil a été mise en place au sein du Dispositif ITEP « L'Alouette » : les Familles d'Internat. Au départ, l'idée était de proposer à l'enfant hébergé en internat, un autre contexte d'accueil en semaine (un ou deux soirs), au sein d'un cadre familial.

L'internat, un accueil en groupe, peut être mal vécu par l'enfant, avec des difficultés à supporter le collectif et les manifestations parfois agressives des autres enfants. La Famille d'Internat a l'avantage de proposer un cadre déterminé par un couple parental, incluant la dimension d'intimité de ce couple. Notamment, l'interdit de l'inceste dans une famille est un repère qui n'est possible que lorsqu'il y a un couple parental.

Cet accueil par un couple parental permet un rappel à la loi au sein d'une autre famille que la sienne, et en-dehors de l'ITEP. Il a pour objectif de permettre à l'enfant d'expérimenter un autre contexte familial différent du sien, un autre cadre d'autorité, une autre enveloppe parfois plus sécurisante que sa propre famille, un contexte permettant une renaissance.

Il s'agit également de mobiliser la famille de l'enfant. En étant conscient que son enfant vit une expérience nouvelle au sein d'une autre famille, les parents peuvent être amenés à changer de positionnement vis-à-vis de leur enfant : parler différemment à l'enfant, l'accueillir différemment, etc. Ils peuvent expérimenter une vie familiale sans la présence de cet enfant.

Cette modalité d'accueil thérapeutique a été proposée à des enfants accueillis en semi-internat (externes).

Les effets de cet accueil sont alors mesurés par un binôme qui rencontre la famille de l'enfant et un second binôme qui rencontre la Famille d'Internat.

***Notre cadre d'intervention**

Un binôme, formé de deux professionnels de l'ITEP (psychologue, éducateur, infirmière...), intervient auprès de chaque Famille d'Internat sous forme de visites à domicile ou de rencontres à l'ITEP. Nous veillons à faire le lien avec les équipes encadrant les enfants à l'ITEP, afin de coordonner l'aspect administratif et organisationnel. Parallèlement un autre binôme rencontre les parents de l'enfant.

Tous les éléments recueillis lors de ces rencontres font l'objet d'une réflexion groupale et institutionnelle lors des réunions prévues à cet effet. Au cours de ces réunions, la réflexion se porte autant sur le ressenti de la famille d'accueil que sur celui des parents et celui des professionnels de l'ITEP qui ont l'enfant en charge.

Ces réunions sont animées par les deux Responsables de Service et une pédopsychiatre. Y participent toutes les personnes impliquées dans un accueil : soit en faisant partie d'un des deux binômes soit étant éducateur en charge de l'enfant dans un groupe de l'ITEP ; ainsi que toutes les personnes intéressées par cette réflexion, quand leur emploi du temps le permet.

Ce groupe se réunit une demi-heure chaque semaine, et 2 heures une fois par mois. Ce travail est coordonné avec celui d'un autre groupe de réflexion hebdomadaire (2 heures) chargé d'organiser le travail auprès de toutes les familles des enfants de l'ITEP.

***1^{ère} visite au domicile de la Famille d'Internat par un Responsable de Service et Armelle**

Lors de cette rencontre, nous sommes attentifs à l'environnement, au repérage du lieu de la chambre parentale et des chambres prévues pour les enfants.

Nous sommes déçues par l'absence de M Lorenzo. Mme Bizet semble prête à découvrir cette expérience d'accueil. Les premiers liens se construisent entre Mme Bizet et nous.

***Mise en place de l'accueil d'Arno, Rémy et Ricardo**

Suite à cette visite et à une rencontre à l'ITEP, avec l'accord donné par les parents d'Arno, nous proposons à Mme Bizet et M Lorenzo d'accueillir ce jeune. Arno passera un premier moment chez eux (1 soirée et 1 nuit) et enfin nous mettons en place son accueil à raison de deux soirs par semaine.

Le binôme intervenant auprès d'eux est composé de deux professionnelles : nous –mêmes, Elodie (Educatrice) et Armelle (Psychologue).

***Seconde rencontre à l'ITEP**

Lors de cette rencontre, Mme Bizet vient seule, argumentant qu'elle a l'agrément et que c'est elle, la personne salariée. Par contre, pour nous, c'est bien le couple qui accueille ensemble l'enfant au sein de sa maison, et nous voulons les impliquer tous les deux dans cet accompagnement.

***Troisième rencontre**

Suite au début de l'accueil d'Arno, nous nous déplaçons à leur domicile. Malgré notre demande, Mme Bizet est, de nouveau, seule. Elle s'excuse de l'absence de M Lorenzo.

Mme Bizet est une femme souriante. Elle nous propose du thé et évoque très vite les activités qu'elle propose à Arno. Nous lui demandons d'évoquer sa situation familiale : ses enfants, son couple... afin de repérer les points forts et les fragilités du couple d'accueil.

Mme a trois enfants qui ne vivent plus au domicile. Elle est séparée du père de ses enfants, et mariée avec M Lorenzo depuis 4 ans. Ils n'ont pas d'enfants ensemble. M Lorenzo est d'origine espagnole. Il a une fille qui vit en Espagne, sa sœur et sa mère habitent en Vendée : elles font partie de la famille élargie du couple d'accueil. Nous essayons lors de cet entretien de donner une place à cet homme, bien qu'il soit absent.

Mme Bizet travaille dans le secteur médico-social et souligne qu'elle connaît bien le travail avec les enfants, sous entendant « qu'elle fera bien son travail ». Nous insistons alors sur ce que l'enfant peut trouver au sein de leur famille, de leur environnement à tous les deux, et auprès de chacun d'eux (loisirs, centres d'intérêts, etc.).

Mme Bizet raconte qu'Arno s'intéresse aux activités de bricolage de M Lorenzo. Cependant, elle précise qu'elle doit souvent être présente pour traduire afin de faciliter le dialogue entre eux : M Lorenzo ne parle pas couramment le français. « Les entretiens risquent d'être difficiles » dit-elle, et « M Lorenzo est très occupé ».

A cette période, on voit que, du point de vue de Mme, la langue vient faire barrage à la relation entre Arno et M Lorenzo. Mme est alors l'interface entre les deux. Ce qui nous importe est que la parole puisse circuler de façon « fluide ». Nous demandons à ce qu'ils soient présents tous les deux. Nous nous engageons à lui laisser le temps pour traduire et nous adresser lentement à M Lorenzo pour qu'il comprenne.

Arno a été accueilli pendant 6 mois au sein de leur famille, deux soirs par semaine. Le comportement du jeune s'est amélioré au sein du groupe, et au sein de sa famille. Par la suite, l'accueil d'Arno ne s'est pas reconduit l'année suivante. A la rentrée de Septembre 2013, nous présentons l'accueil de Rémy puis quelques semaines plus tard, de Ricardo (ces deux jeunes sont présents chez Mme Bizet et M Lorenzo deux soirs par semaine, dont une soirée et une matinée ensemble).

***Les entretiens téléphoniques**

Mme Bizet a essayé de nous joindre au sujet de Rémy : elle souhaite partager ses inquiétudes en ce qui concerne le surpoids de Rémy. Nous lui précisons le cadre de ces entretiens, même téléphoniques : elle et M Lorenzo doivent être présents, ainsi que les deux professionnels du binôme. Nous la rappelons en lui

demandant la présence de M Lorenzo, pour cet entretien téléphonique. Mme Bizet répond : « il n'est pas disponible, il est occupé au fond du jardin ». Nous lui demandons d'aller le chercher. Finalement, nous réussissons à faire cet entretien à 4 au téléphone, Mme traduit régulièrement. Au fur et à mesure, nous nous attachons et renforçons notre exigence concernant la présence de M Lorenzo. Mme Bizet appelle en sa présence pour le passage d'informations importantes.

L'une des difficultés que nous rencontrons est que nous sommes deux professionnelles qui ne travaillons pas dans la même équipe. Nous sommes peu disponibles ensemble, et Mme Bizet appelle régulièrement l'une de nous deux pour poser des questions d'ordre organisationnel, ou pour nous informer d'un évènement important : souvent une seule de nous lui répond. Nous veillons toutes les deux à transmettre à l'autre les informations, et à ne pas les garder pour soi. Parallèlement, nous sommes soucieuses d'une bonne communication avec les éducateurs de l'ITEP qui ont le jeune dans leur groupe, et également avec l'ensemble des personnes du groupe de réflexion. Ce sont des éléments qui nous semblent indispensables à la réussite de notre projet.

***D'autres rencontres...**

Pour faciliter la mise en place d'entretiens réguliers, il est convenu que 2/3 entretiens se déroulent à l'ITEP lorsque Mme Bizet et M Lorenzo ramèneront l'enfant.

Au cours de ces entretiens, où ils sont tous les deux présents, nous ne faisons pas de la langue un obstacle. Nous nous adressons autant à Mme qu'à M, parlant doucement à M Lorenzo pour faciliter sa compréhension. Nous constatons que M Lorenzo améliore son français. D'ailleurs, il n'hésite pas à venir une fois seul à un rendez-vous quand sa femme n'est pas disponible. Malgré le fait que nous ayons fait preuve de beaucoup de concentration pour le comprendre et se faire comprendre, pour nous, cette initiative marque les prémises d'une confiance réciproque et d'une prise de position.

En effet, nous observons que M Lorenzo s'implique de plus en plus dans l'accueil de Rémy et Ricardo. Il s'interroge sur leur comportement, propose la découverte d'activités (bricolage, création de vitraux avec sa sœur...) et montre sa volonté et son envie de les aider.

Mme Bizet est aussi très présente auprès des enfants. Observatrice, il lui est parfois difficile de se défaire de son statut de travailleur social. Elle interroge beaucoup sur ce qui est fait à l'ITEP, sur l'histoire des enfants, la relation qu'ils ont avec leurs parents... Il semble qu'elle souhaite s'ajuster à notre travail. Ses questions reflètent peut être aussi, son souci de vérifier que notre travail, à nous aussi, est bien fait.

Ne répondant pas à toutes leurs questions, nous sommes conscientes de les frustrer un peu. C'est une réelle volonté de notre part de ne pas leur donner tous les éléments concernant la situation familiale des enfants qu'ils accueillent ; afin qu'ils ne soient pas envahis par ces histoires de vie parfois dramatiques. Ils préservent ainsi leur spontanéité dans leurs réactions face aux dires de l'enfant. Ils gardent toute liberté d'action, de créativité...et sont ainsi « meilleurs », plus « performants » dans leur relation à l'enfant. Ces liens permettent en résonance d'observer des effets thérapeutiques sur l'enfant et sa famille.

Autre exemple avec Mme et M Paca qui ont accueilli Alban, âgé de 14 ans. Dès le départ, avant même l'accueil du jeune, Mme demande avec insistance à connaître la situation familiale. Nous sommes amenées à lui répondre fermement qu'elle n'aura pas les informations qu'elle désire. A chaque rencontre, Mme demande des précisions sur les troubles du jeune, son histoire. Elle regarde dans le détail la notice explicative des médicaments d'Alban. Elle pose elle-même un diagnostic qui conditionne alors sa façon d'être et de s'adresser à Alban. Ce dernier le verbalise auprès de ses éducateurs « je ressens un rejet de Mme Paca ».

Dans cette situation Monsieur et Madame étaient présents à chaque rencontre et petit à petit, Monsieur a pris sa place, a donné son avis et est devenu un grand soutien pour Alban. Ce soutien a pu compenser l'attitude plus méfiante de sa femme lorsqu'elle a cru à une pathologie psychiatrique et a envisagé d'arrêter cet accueil.

La présence des deux membres du couple parental est donc primordiale. Nous sommes attentifs à ne pas trop en dire sur l'histoire de l'enfant, et leur rappelons qu'ils n'ont pas besoin de tout savoir pour découvrir par eux-mêmes cet enfant. Nous donnons beaucoup d'importance au regard nouveau qu'ils ont sur l'enfant. Il est essentiel de préserver cet espace familial.

***Le travail de l'autorité partagée / L'autorité partagée au travail**

L'accueil par le couple parental (et non seulement par la personne salariée) a tout son sens pour les enfants accueillis. Ils ont besoin d'expérimenter un lieu sécurisant et sécurisé par une présence maternelle et paternelle.

Mme Bizet s'est retrouvée en difficulté avec Rémy en l'absence de M Lorenzo. M Lorenzo a repris les faits avec le jeune, en présence de Mme.

Nous leur rappelons l'importance du cadre à tenir à deux, des règles de la maison à poser à deux, de l'autorité à assurer à deux pour le respect de leur environnement familial.

Plusieurs passages à l'acte (vols, transgressions des règles...) ont eu lieu à leur domicile. M Lorenzo a montré de l'agacement mais il est intervenu de manière très douce auprès des enfants : il embrasse les mains de l'enfant, l'entoure de ses bras, lui parle calmement... Mme Bizet se montre beaucoup plus autoritaire mais peut dire que la présence de M Lorenzo la rassure et, qu'elle s'appuie sur lui lors de l'accueil de Rémy et Ricardo.

Malgré ces nombreux passages à l'acte, le couple demande à recevoir les deux jeunes en même temps. Etonnées, nous prenons en compte leur demande. Ils expliquent qu'ils veulent se confronter aux difficultés des enfants. Ils ont l'impression de ne pas avoir matière à travailler quand l'enfant vient seul (peu d'expression des troubles). Notre premier élan est de protéger leur espace de la violence des jeunes. Cependant, ils veulent faire cette expérience. L'équipe accepte cette proposition. Nous observons alors une évolution dans leurs fonctions parentales.

En effet, cette période de « forçage », où nous avons tenu à leur présence à tous les deux (au téléphone, lors des entretiens, lors de l'accueil des jeunes), a permis de développer une force pour le couple parental. Aujourd'hui, ils se sentent toujours prêts à l'accueil et à surmonter les éventuelles difficultés liées aux troubles des jeunes.

Texte rédigé le 26 mai 2014, par Mme Armelle DARBONVILLE & Mme Elodie GUERLAIS,

en concertation avec Mme Marie REVEILLAUD (Pédopsychiatre)

et tous les membres du groupe de réflexion « Familles d'Internat » du Dispositif ITEP « L'Alouette ».